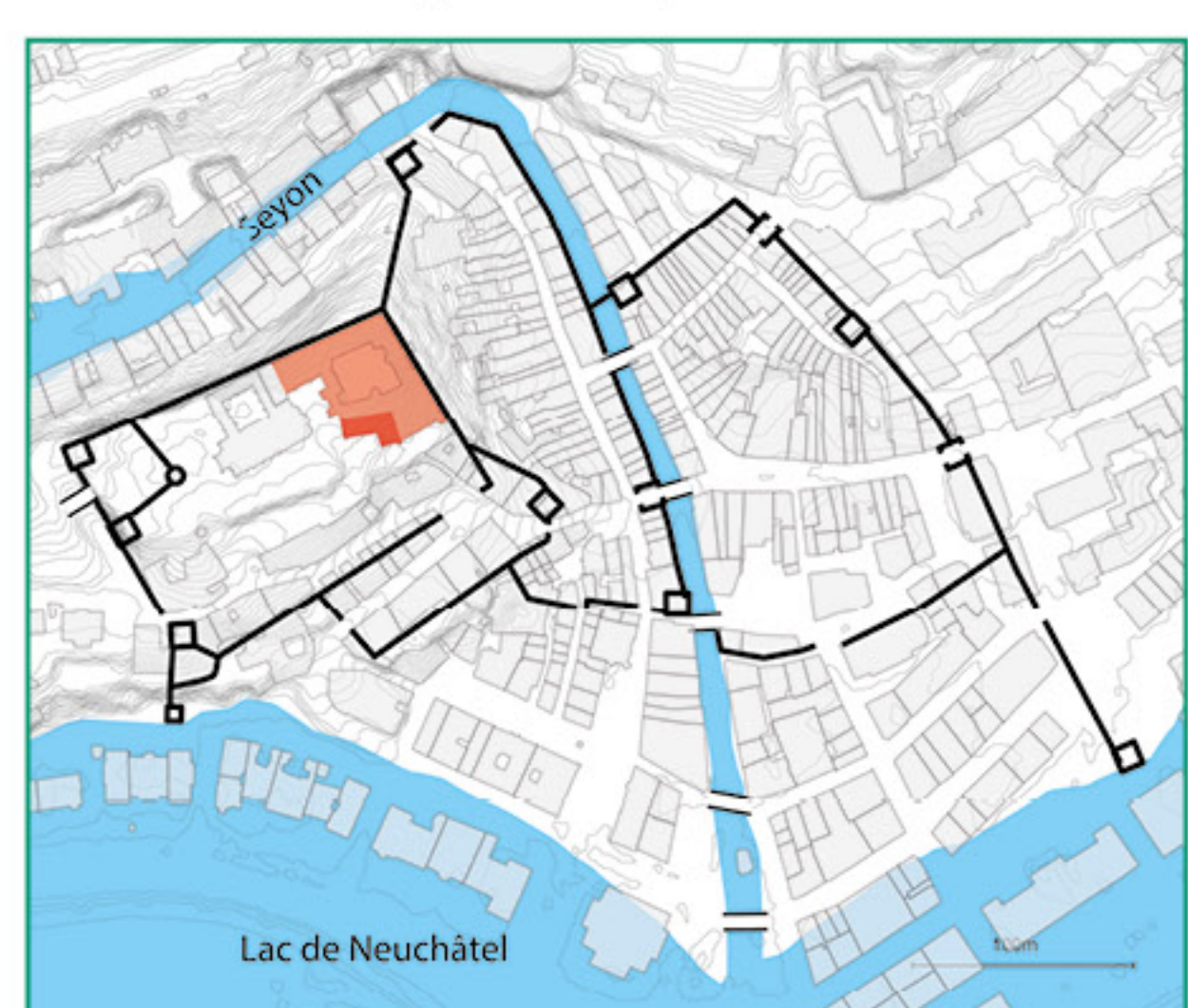


Développement général du Château

Ce que l'on nomme aujourd'hui le Château de Neuchâtel n'est en réalité que la partie résidentielle maintes fois transformée d'un vaste ensemble seigneurial fortifié qui occupe toute la colline depuis le 11^e siècle. La permanence de cette occupation, le développement des bâtiments et l'adaptation des locaux à des besoins changeants font de l'histoire de ce site une tâche complexe.

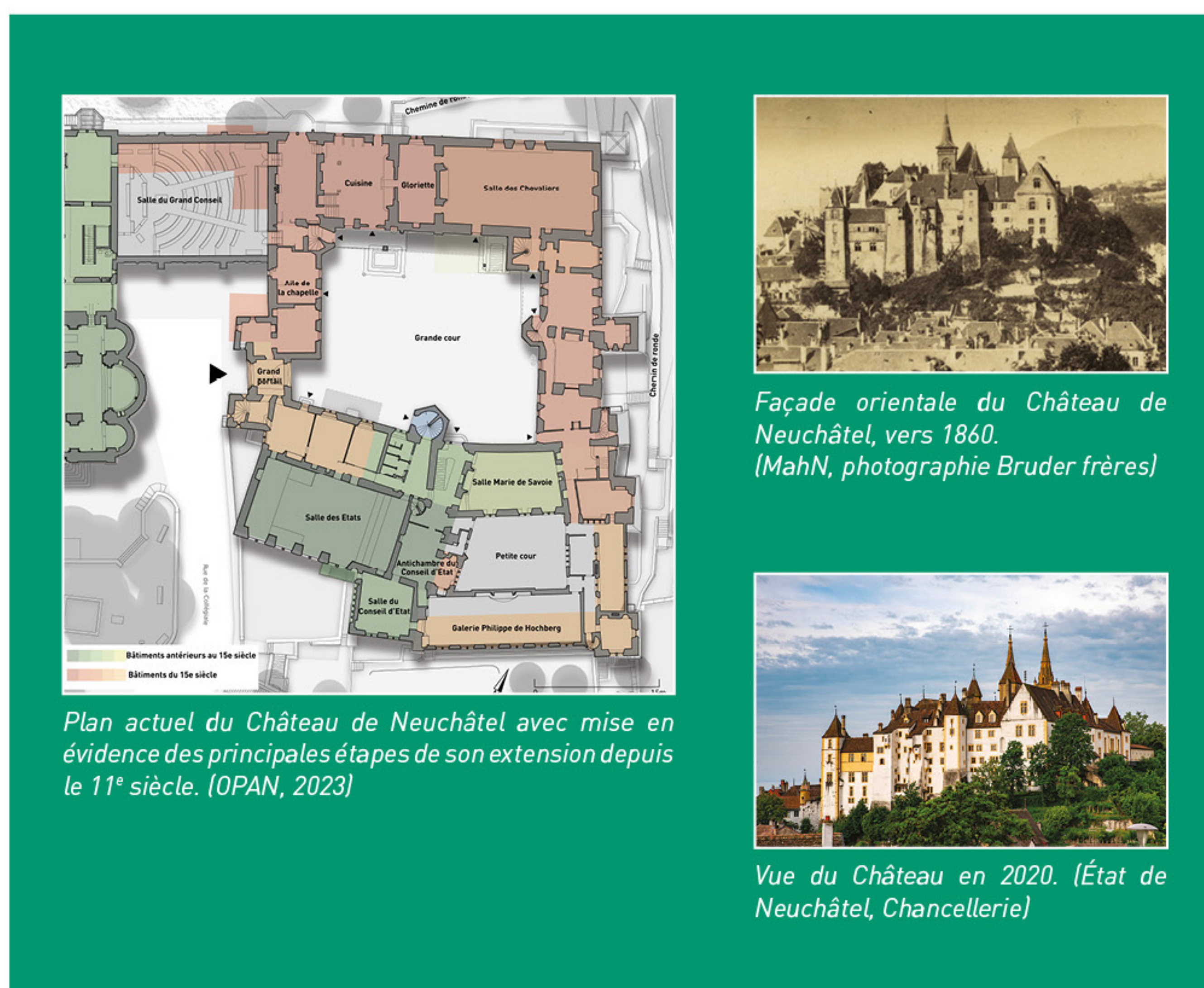
Bâtie sur le Seyon pour le roi de Bourgogne Rodolphe III peu avant 1011, la forteresse de *Novum Castellum* était destinée à surveiller le trafic du pied du Jura, ainsi que la route du Val-de-Travers. À l'emplacement du château actuel, les vestiges d'une vaste *aula* (grande salle) signalent que la forteresse assumait déjà d'importantes fonctions administratives.



Plan de situation du Château et des enceintes de la ville de Neuchâtel à la fin du Moyen Âge. (OPAN)



Vue aérienne de la colline du Château de Neuchâtel. (OPAN, photo Fabien Droz 2012)



Plan actuel du Château de Neuchâtel avec mise en évidence des principales étapes de son extension depuis le 11^e siècle. (OPAN, 2023)

Façade orientale du Château de Neuchâtel, vers 1860. (MahN, photographie Bruder frères)

Vue du Château en 2020. (État de Neuchâtel, Chancellerie)

11^e et 12^e siècles : architecture civile romane d'exception

Depuis la seconde moitié du 11^e siècle, le site dépend en effet d'une influente famille originaire de Fenis dans le Seeland, bien introduite dans l'entourage des empereurs germaniques. Au milieu du 12^e siècle, ces personnages se font appeler seigneurs de Neuchâtel et y bâtissent une résidence richement ornée adossée à l'ancienne *aula*.

Ce «palais roman» constitue les prémices d'un ambitieux projet géopolitique et architectural, qui se traduira en particulier par la construction de la Collégiale, l'émergence de la ville de Neuchâtel et l'accaparement du titre comtal. Ces vestiges ont été conservés au fil des siècles et constituent aujourd'hui le plus bel exemple d'architecture civile romane en Suisse.



Maquette représentant l'acropole de Neuchâtel juste avant l'incendie de 1450. (Laténium, maquette Jean-Fred Boekold, photo OPAN)

15^e siècle : un prestige renouvelé

Après une période moins flamboyante qui n'a laissé que très peu de traces matérielles, le 15^e siècle donnera au Château son ampleur actuelle. La lignée des comtes de Neuchâtel a alors fusionné avec celle des comtes de Fribourg-en-Brigau, des personnages riches et puissants, qui comptent parmi les grands du duché de Bourgogne.

Jean de Fribourg, puis Rodolphe et Philippe de Hochberg s'attachent à développer leur résidence de Neuchâtel sur le modèle des hôtels urbains de leurs pairs et bâtissent en particulier les trois ailes de la grande cour, avec leurs salles d'apparat à cheminées monumentales et leurs tourelles d'escalier vertigineuses. Ils dotent également le Château d'une chapelle seigneuriale, d'un grand portail aux imposantes tours et d'une galerie belvédère ouverte sur le panorama lacustre et alpin.

16^e, 17^e et 18^e siècles : un bâtiment symbolique mais vieillissant

Les souverains ne résidant plus à Neuchâtel depuis le début du 16^e siècle, les usagers du Château ne feront ensuite que réaménager ou compléter les volumes hérités de la fin du Moyen Âge en fonction des besoins des différents utilisateurs. Traditionnel siège seigneurial, le Château continue d'incarner le pouvoir, puisque les principales assemblées d'Ancien Régime se tiennent dans la salle des États et que les gouverneurs disposent d'un appartement officiel.



Vue de Neuchâtel par Matthäus Merian, 1642. Aux côtés de la Collégiale et des tours de Diesse et des Prisons, les différents corps de bâtiments qui composent le château contribuent à la silhouette de la ville depuis le lac. [Gravure sur cuivre tirée de Matthäus Merian, Topographia Helvetiae ..., Frankfurt am Main, 1642]

Souvent délaissé par les représentants du prince au profit d'un logement en meilleure adéquation avec les usages et exigences de confort du moment, le Château est considéré en 1807 comme « très antique, peu solide, escarpé et sans dehors », alors que ses appartements ne sont plus jugés « logeables » pour un haut dignitaire. En sus de locaux administratifs, le bâtiment abrite également des équipements plus prosaïques comme les presses ou l'arsenal installés dans les anciens locaux d'apparat médiévaux.

19^e siècle : siège de la République et renouveau médiéval

À partir de 1848, le nouveau régime républicain installe ses principaux organes au Château, ce qui se traduit en particulier par la construction de la salle du Grand Conseil en 1875 dans un goût historiciste et par l'installation de locaux administratifs dans les différentes ailes.

Le 19^e siècle est également le moment de la redécouverte du Moyen Âge et de la valeur patrimoniale du Château, grâce aux recherches et aux publications d'érudits en histoire locale, ainsi qu'aux interventions de « conservation » des vestiges romans.

20^e siècle : loger l'administration dans un monument historique

De 1905 à 1934, se déroule une grande campagne de travaux qui vise à réorganiser les locaux de l'administration cantonale tout en assurant la conservation et la mise en valeur du Château en tant que monument historique. Chargé du chantier, Charles-Henri Matthey, intendant des bâtiments de l'État, s'appuie sur des analyses archéologiques et des recherches historiques lorsqu'il intervient sur les parties anciennes. Pour les constructions nouvelles, il refuse le pastiche médiéval au profit d'un style « moderne » dialoguant avec les éléments anciens.

Au cours des années 1980, le mauvais état des façades va motiver une nouvelle intervention qui donne au château sa couleur blanche, tempérée par des encadrements de couleur ocre-jaune, un aspect qui renvoie à une tradition bien ancrée dans le bâti neuchâtelois depuis le 15^e siècle. Le parti retenu en 2009 pour traiter l'aile romane en couleur ocre entend par contre distinguer le « palais roman » du reste du Château.



Au début du 20^e siècle, la coexistence d'une technologie contemporaine avec la conservation des éléments anciens est à l'ordre du jour, à l'image de la nouvelle dalle en béton armé coulée dans la salle des Chevaliers en 1925 ou des distributeurs du chauffage au sol posés en 1934 dans la galerie Philippe-de-Hochberg. (OPAN, fonds ISCP n°3052 et n°3680)



Le chantier qui se déroule de 1905 à 1934 a pour but la rationalisation et modernisation des bureaux de l'administration cantonale. Le bureau du conseiller d'État Alfred Clottu et le secrétariat du Département des finances en 1923. (OPAN, fonds ISCP n°2767 et 2770)

Carte postale du Château de Neuchâtel, vers 1900. (OPAN, ISCP n°1250)

